



L'appel de la Forêt

Dossier spécial!

La divine comédie du vivant

Ce matin, se regarder dans le miroir et se voir, se métamorphoser en ours.e. Être animal. Pas dans l'hibernation du moment, ni dans la résurgence du bestial et de la férocité... C'est, cette fois, avoir fait remonter à la surface toute la ménagerie du passé qui me compose. Tout ce bestiaire en moi, hérité, côtoyé, chassé, imité... en moi, comme sédimenté... Une ancestralité en partage... L'humain: moi, cet autre animal. Devant la glace, accéder à ces ascendances anciennes, oubliées... étouffées. Et comme le dit Baptiste Morizot ne plus se poser la question de « savoir si l'humain est un animal comme les autres, mais de quelle manière ». Et, de quelles autres manières devrais-je questionner ma parenté au monde vivant... aux autres manières d'être vivant ? Notre manière d'habiter le monde, d'habiter au monde est en crise. Moi, l'humain.e qui se regarde animal, je refuse aux autres, aux plantes, aux animaux, le statut d'habitant. Demain, et si ce n'est pas demain, un jour, je partirai dans la forêt. Je suivrai la rivière et le chant des oiseaux. Je consulterai le vent. J'essaierai de comprendre l'empreinte de cet autre qui m'a précédé. J'explorerai les pistes de sensibilité du vivant.

Les planteu'

*«D'une certaine façon, c'est comme si à la fois l'homme et l'animal se retrouvaient au commencement des temps, alors que la distance entre les deux sortes d'êtres était bien moins grande qu'aujourd'hui»
Marie Françoise Guédon*